

Cartes d'Affaires

Avocat

F. DODD TWEEDIE
Coté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat

Casier-P. "S" T. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection

J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour l'uprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Pharmacie

VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Entrepreneur

A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Initiations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Avocat

Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC. Laporte
Médecin
en Chef
CLAIR, N.B.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. & A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska
Edmundston, — N.-B.

New Royal Hotel
Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain — Salles d'échantillons.
Cuisine délicieuse.

NEW ROYAL GRILL ROOM
Repas servis à toute heure — Jour et Nuit
Crème à la Glace — Liqueurs — Bonbons —
Fruits — Cigares — Cigarettes
Spécialité: Homards — Huitres — Chop Suey.
Rue Canada — — — — — Jos. S. Cyr, prop.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE-CANADIENNE.

Pourquoi se faire vacciner?

Nul doute que la variole est une maladie à laquelle peut s'appliquer l'adjectif "dégoutante". C'est une maladie qui non seulement tue un grand nombre de ses victimes, mais qui marque, d'une façon permanente, ceux qui se remettent d'une attaque. Avant la découverte de la vaccination, la variole fut une maladie de l'enfance; la plupart de la population en portaient les cicatrices, et un décès sur dix fut causé par la variole.

Depuis l'année 1798, où Jenner découvrit la vaccination, de grands changements se sont effectués. Dans les centres où se fait assidûment la vaccination, on n'en tend presque pas parler de la variole; en d'autres endroits où l'on n'y insiste pas, des cas se montrent de temps en temps. Comme avec les autres maladies contagieuses, les cas de variole ne sont pas également graves. Souvent l'attaque est légère et le nombre de décès n'est pas élevé; mais encore, l'attaque peut être très grave et peut faire mourir un grand nombre de ses victimes.

La vaccination est le seul moyen de prévenir la variole. Ceux qui refusent de se faire vacciner s'exposent à un grand danger. Plusieurs disent qu'ils se feront vacciner lors d'une épidémie, mais comment savent-ils qu'ils ne seront pas parmi le nombre des premières victimes et qu'ils n'auront pas ainsi le temps de se protéger. Ces personnes comptent pour leur propre protection sur leur voisin qui se fait vacciner et qui n'est pas ainsi une source d'infection.

Nous insistons donc que la vaccination récente et efficace est l'unique manière de se protéger contre la variole. Par moyen de la vaccination, on peut réussir à vaincre la variole.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

L'ORIGINE DU TENNIS

On commença à jouer au tennis en Angleterre en 1872. Le lawn tennis s'appela Spahritique. Le filet avait en son milieu cinq pieds de haut et près des poteaux qui le soutenaient sa hauteur atteignait les sept pieds. On frappait la balle blanche toujours en coup droit, de bas en haut, à la fin de son bond. Peu à peu la hauteur du filet fut réduite, la corde qui le tenait devint rigide.

Pour jouer plus rapidement, on reprit la balle plus tôt, on se mit à jouer en revers, on imagina de servir en frappant la balle aussi haut que possible, au-dessus de la tête.

Autrefois, le tennis était un sport où l'on voulait avoir l'élégance de ne point paraître produire aucun effort brutal.

La finesse et la précision étaient les principales qualités aux quelles se reconnaissait un vrai champion.

Il y a 30 ans, la plupart des meilleurs joueurs étaient des spécialistes d'un coup, d'une tactique. L'un gagnait grâce à son service, l'autre grâce à la précision de son coup droit.

De nos jours, il faut savoir exécuter parfaitement n'importe quel coup si l'on veut devenir champion de quelque importance. La principale caractéristique du tennis moderne est la vitesse qui est imprimée à la balle, l'achèvement à toujours frapper de plus en plus fort.

Sur un court de tennis, il est deux moyens de gagner un point.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Les mouches sont dangereuses. Elles sont aussi les insectes les plus dégoûtants. Elles déposent des germes de trois façons: par contact, par vomissements et par les excréments. Elles tachent tout ce qu'elles touchent. Le FLY-TOX tue les mouches. Il est sans danger et ne tache pas. Directions faciles sur chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer tous les insectes domestiques. EXIGEZ LE FLY-TOX. C'est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par la Fraternité Rex Research. FLY-TOX apporte la santé, le confort et la propreté avec sa senteur de parfums. — Ann.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Les Confitures

A la Saint-Jean d'été les groseilles sont mûres. Dans le jardin vêtu de ses plus beaux habits, « Près des grands lis, on voit pendre sous les ramures Leurs grappes couleur d'ambre ou couleur de rubis.

Voici l'heure. Déjà dans l'ombre cuisine Les pains de sucre blanc coiffés de papier bleu Garnissent le dressoir où la rouge bassine Reflète les lueurs du réchaud tout en feu.

On apporte les fruits à pleine panerée Et leur parfum discret embaume le palier; Les ciseaux sont à l'œuvre et les grappes lustrées Tombent comme les grains défilés d'un collier.

Doigts d'enfants séparés sans meurtrir la groseille Les pépins de la pulpe ent'ouverts à demi! La grave ménagère attentive, surveille Ce travail délicat d'abeille ou de fourmi.

Vous êtes son chef-d'œuvre, exquises confitures! Dès que l'été fleurit les liserons du seuil, Après les longs travaux: lessives et coutures, Vous êtes son plaisir, son luxe et son orgueil.

Que le monde ait la fièvre et que sa turbulence Gronde ou s'apaise au loin, la tranquille maison Toujours, à la Saint-Jean, voit les plats de faïence Se remplir de fruits mûrs et prêts pour la cuisson.

Le clair sirop frissonne et bout: l'air se parfume D'une odeur framboisée... Enfants, spatule en main, Enlevez doucement la savonneuse écume Qui mousse et perle au bord des bassines d'airain!

Voici l'œuvre achevée. La grave ménagère Contemple fièrement les godets de cristal Où la groseille brille, aussi fraîche et légère Que lorsqu'elle pendait au grosellier natal.

Les grappes maintenant bravent l'hiver. Comme elles La ménagère échappe aux menaces du temps; La paix du cœur se lit dans ses calmes prunelles, Et son front lisse est pur comme à vingt ans.

André THEURIET.

CONSEILS PRATIQUES

Pour colorer le bouillon

Utilisez les cosses de pois séchées au four. Non seulement elle donne une belle couleur au bouillon, mais encore elle lui communique un goût excellent, et puis elles sont naturelles et ne coûtent rien qu'un peu de soin!

Les brûlures par acide

Quand on se brûle aux acides ou avec un liquide caustique, la première précaution à prendre est de laver abondamment à l'eau quelle qu'elle soit et rapidement. Cette précaution limite la surface et la profondeur de la brûlure.

Ensuite, laver à l'eau bouillie et au savon. Et enfin faire un pansement oïlé-calcaire.

Les usages du pétrole

Le pétrole, précieux dans les ménages, sert à de multiples usages:

Il assouplit le cuir des chaussures et le rend doux comme s'il était neuf.

Il fait briller les ustensiles de métal lorsqu'on en verse une petite quantité sur un chiffon de laine. Il enlève la rouille.

Il enlève facilement les taches sur les meubles vernis.

Mêlé à l'onguent mercuriel (dit onguent gris), le pétrole est un excellent secourant contre les punaises.

Versé sur les pierres où circulent les fourmilions, il débarrasse rapidement de ces indésirables envahisseurs.

Enfin, le pétrole est excellent pour la chevelure, qu'il rend abondante et qu'il parfume.

Pour nettoyer l'email Protégez tout simplement l'ustensile avec un chiffon de flanelle imbibé d'essence minérale, frottez ensuite avec un bouchon de papier journal.

Pour dérouiller les fers à repasser Mettez dans un petit tampon de linges de la cire jaune. Quand le fer est chaud, frottez-le avec ce tampon; puis sur un gros papier gris saupoudré de sel de cuisine.

IL AVAIT... DEUX BONNES RAISONS

— Il y a des gens qui ne sont jamais contents. Je viens de rencontrer un brave homme qui regrette l'époque où il avait des cors aux pieds.

— Allons, donc?

— Ma parole!... il est vrai que maintenant il a deux... jambe de bois.

SOYEZ PITTOYABLES...

J'ai vu, cette semaine, à la campagne, tomber, foudroyés par l'apoplexie, six grands boeufs blancs morvandiaux... six belles bêtes...

Elles devaient prendre part après la moisson, au concours des "boeufs de travail".

Mais le soleil terrible les assomma dans la plaine, où elles étaient sans eau et sans protection.

J'ai vu, cette semaine, de pauvres gens, sans grasse, la peau mordue par un soleil trop dur. Ils s'attaquaient à des champs immenses de blé... à des champs immenses d'avoins.

Il fallait aller vite, car le grain rôtissait sous l'astre flamboyant, et un gros orage approchait...

Et c'est si peu de chose, un pauvre homme, devant l'appel d'une multitude d'hectares...

J'ai vu des Belges... des Tcheco-Slovaques... des paysans français. Ils se penchaient péniblement sur les lignes innombrables des betteraves desséchées.

Et la terre était si basse! Et elle emprisonnait les betteraves, comme dans une gangue de ciment.

Cette terre, il fallait la biner... la biner avec des bras de coton... Et le soleil, impitoyable, brûlait les reins des travailleurs.

Et ces hommes avaient une inextinguible soif au fond de leurs poitrines ruisselantes et embrasées.

J'ai vu des maçons sur un échafaudage, en plein éclatant soleil.

Ils décapaient un long mur de plâtre... si long! Et il était 3 heures du soir.

Et leurs yeux clignotaient douloureusement dans la poussière blanche.

J'ai vu des cloueurs en pleine action.

A la chaleur orangeuse du soleil s'ajoutait la chaleur des foyers nécessaires pour fondre le plomb et lui faire épouser les "formes".

J'ai vu les petites compositrices devant leurs linotypes qui fondent aussi le plomb.

Comme elles avaient chaud, malgré toutes les maternelles précautions!

Et, tout cela, pour que le journal vous arrive à son jour et à son heure.

J'ai vu des verriers... j'ai vu des chauffeurs au gaz...

Ils étaient, le torse nu, devant des cornues chauffées au rouge cerise.

Il fallait "délayer" la cornue extraordinaire le coke incandescent, recharger la cornue en un nombre fixé de coups de pelle, afin qu'elle ne se refroidisse pas.

Et ensuite, pousser le wagonnet tout rouge vers la montagne de coke.

Sur les visages plaqués de charbon, la sueur creusait de longs sillons...

J'ai vu... Que n'ai-je pas vu, cette semaine, où la chaleur épuisante, tombant sur toute la fatigue de toute l'année, semblait donner une signification plus tragique encore à la malédiction de l'Ancien Testament: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front..."

Mais, dans l'autre testament dans le testament d'amour, il y a une autre parole... une parole d'amour qui répond à la sévérité de l'autre: "Aimez-vous donc les uns les autres!"

Alors, me tournant vers ceux qui ne "suent" pas... ou qui "suent" moins que les autres... ou qui peuvent étancher leur soif à l'ombre ou dans la fraîche cascade de l'océan, je leur dis:

Pensez à vos frères de misère... et soyez pitoyables pour eux. Ce sont des hommes comme vous.

Leur chair n'est plus différente de la vôtre...

Leurs yeux sont, comme les vôtres, douloureux de la lumière intense... Leurs bras sont mous dans la chaleur moite.

Et ces bras doivent, et sauver, et gagner le pain.

Et si vous me répondez que ces travailleurs "ont l'habitude" je vous dirai, à mon tour que l'habitude est un vêtement de misère, lentement tissé par les ef-

SEPTEMBRE

Nouvelle lune, le 3,
Premier quartier, le 10
Pleine lune, le 18
Dernier quartier, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

11D. XVe ap. Pent.
21L. S. Etienne, roi.
31M. Ste Séraphie, v. et m.
41M. Ste Rosalie, v.
51J. S. Laurent Justinius.
61V. S. Zacharie; Ste Eve.
71S. Ste Reine; S. Cloud.
81D. XVIe ap. Pent.
91L. S. Pierre Claver.
101M. S. Nic. de Tol.
111M. SS. Prote et Hyacinthe.
121J. S. Nom de Marie.
131V. S. Aine, évêque.
141S. Exaltation de la Ste-Foix.
151D. XVIIe ap. Pent.
161L. SS. Corn. et Cyp.
171M. Les Stig. de S. Fr.
181M. Q. Temps. — S. Jos de Cup.
191J. S. Janvier, m.
201V. Q. Temps. — Eustache, m.
211S. Q. Temps. S. Matthieu, ap.
221D. XVIIIe ap. Pent.
231L. S. Lin, p. et m.
241M. N.D. de la Merc.
251M. Ste Aurélie, v.
261J. S. Cyprien et Ste Justine.
271V. SS. Côme et Damien, m.
281S. S. Wen. eslas, m.
291D. XIXe ap. Pent.
301L. S. Jérôme.

forts continuels de chaque jour...

C'est devant toutes ces foules que le Christ de bonté s'écriait: "Miserere!... J'ai pitié!"

Vous aussi... vous tous, des classes dirigeantes, ayez pitié!... Ayez un geste...

Et le geste que je vois, chaque année, à cette époque, c'est d'aider le père dans ses enfants.

Ah! alors, il enlèvera sa casquette mouillée il essuiera son front... Et il vous dira, en vous serrant la main: "Vous ne pouvez pas trouver quelque chose qui m'aide davantage au cœur..."

Le geste, c'est de dire à votre curé... ou à votre vicaire, ou au directeur d'œuvres: "J'offre les vacances au bord de la mer, ou à la campagne, à un, deux, trois, de vos petits paroissiens... Le père, la mère, son hélas! souvent obligés de rester là... Mais les enfants, eux, peuvent partir!"

Alors, qu'ils partent!

C'est aussitôt, la joie qui est déchaînée.

Avez-vous assisté, déjà, à un départ de colonies de vacances? On peut dire que c'est de l'exaltation qu'emporte le train.

Cette semaine, quarante "petites" de La Villette devaient partir.

À dernier moment, contre-ordre!

Il y avait dix mille francs de meubles à payer avant d'entrer... Dix mille francs, à La Villette!...

— Rien à faire... Si vous aviez vu cette désolation, non seulement des enfants, mais aussi des parents!...

Enfin, on a arrangé les choses... On a, comme disaient nos pères, découvert Pierre — pour couvrir Paul.

On dit: "Partir, c'est mourir un peu..."

Ici, partir, c'est ressusciter... C'est changer de fantôme... C'est ne plus voir le même mur ne plus respirer le même pain...

C'est respirer autre chose... Ne plus être le même potreau humain, planté à la même place grise, dans la grande machinerie qu'est devenue la société moderne

Et puis, songez que nos adversaires ont intensément cette pitie-là...

A cliché-la-Rouge, où je fus vicaire, les communistes envoient, cette année, quatre cents enfants d'ouvriers en colonies.

Vous lisez bien...? Quatre cents enfants.

Alors, nous...? Vous...? Même geste à faire...

C'est seulement à l'ombre de ce geste-là que vous aurez le droit de prendre, sans remords, le train pour la mer ou la montagne... le droit de regarder vos petits chéris en disant: "Ils en ont la permission, car, en leur nom, moi, le père de Dieu, la mère, j'ai fait la part de Dieu..."

Pierre L'ERMITE.

LISEZ ET FAITES LIRE

"LE MADAWASKA"

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.-B.